

Alan Poisot

Journée Mondiale
Des Maladies Rares

Nouvelle

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-227-6403-2**

© Alan Poisot

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Journée Mondiale.

Ces journées sont dédiées à un thème particulier afin d'attirer l'attention sur des enjeux internationaux importants.

Elles sont largement suivies par le monde.

Avec plus de 250 thèmes répertoriés, c'est autant d'histoires à raconter...

Vous venez d'acheter la *Journée Mondiale des Maladies Rares* dont tous les bénéfices seront reversés à l'association *Alliance Maladies Rares*.

Merci pour eux...

La jungle était luxuriante, limite extravagante. Une infinité de verts saisissants que de simples mots ne pouvaient convenablement décrire s'entremêlaient, s'interconnectaient pour créer un tableau des plus subtils.

Parmi de majestueux *Shorea robusta*, des *Ficus benghalensis* et des *Ficus religiosa* aux feuilles acuminées partaient à l'assaut des cieux. En un enchevêtrement inextricable, leurs racines aériennes étrangleuses écartaient toute concurrence immédiate. Toutefois, les *Tectona grandis* croissaient suffisamment rapidement pour pouvoir esquiver cette mortelle étreinte.

Ça et là, des *Cassia fistula* exhibaient leur floraison flavescentes spectaculaires et sous la canopée de cette étendue boisée impénétrable, des

orchidées épiphytes aux formes structurellement improbables apportaient une pointe de finesse ahurissante.

Au bruissement des feuilles se mêlait un souffle de vie inhérent à la jungle. Dans cette forêt aux mille diversités végétales, une faune tout aussi variée transsudait.

De tous ces êtres vivants, un équilibre parfait entre proie et prédateur s'était établi. La loi du plus fort y régnait, certes, mais toujours dans le plus grand respect. Ici, on tuait. Mais on tuait pour manger, uniquement...

La forêt indienne était dense, riche, et malgré son irrémédiable disparition (les arbres étaient abattus pour leur bois et sur cet espace devenu vacant, des palmiers y étaient plantés en ligne dans le but d'en extraire l'huile de palme, celle-là même qui était utilisée dans les produits industriels), il existait encore des endroits vierges

où la nature vivait au rythme des saisons.

C'est précisément à l'orée de cette jungle fertile que fut enterré vivant Mahavam, le nouveau-né d'Asim et Mohana, ses parents.

